



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 115 E

Date : 14 et 15 juin 2008
Activité : ESCALADE
Lieu : AILEFROIDE et ST AUBAN

9 personnes présentes : Georges et Alain TUSCAN, Alain JEANPIERRE, Bernard SELMY, Yvan BERNELLE, Johan PITELET, Liliane XICLUNA, Mathilde AUDRY et Lucie NASTORG.

Mercredi matin, (le 11) la météo annonçait du mauvais temps pour le WE, alors qu'on pensait à annuler encore une fois la sortie, brusquement mercredi AM, elle change de fusil d'épaule et prévoit du beau temps... Formidable on va peut-être enfin pouvoir en faire une...

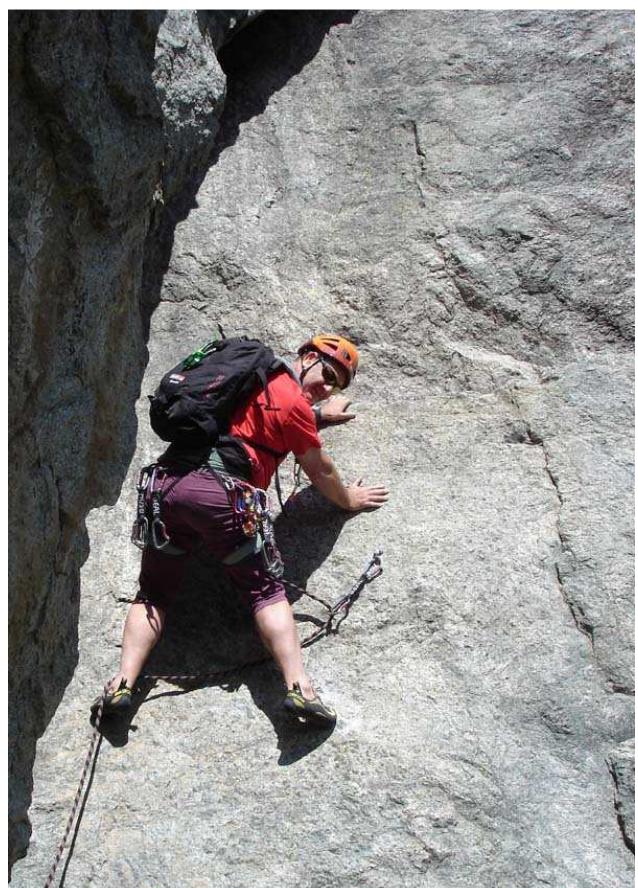
Nous sommes 9 inscrits dont 3 femmes, des nombres anormalement élevés pour Ailefroide...

Samedi, nous avions décidé de faire : « Palavar les flots ». C'est une voie de 400 mètres, coté D- (5C max) et surtout de 12 longueurs. Elle est située à la base de la face sud-est du Pelvoux. Nous partons donc de Marseille à 6 heures 30 pour être sur place vers 11 heures. Le voyage se passe bien, le temps est magnifique, nous réglons le camping et nous y laissons les voitures avant de prendre le sentier d'accès au départ de Palavar. Il est assez court mais très raide et les T-shirts sont humides au départ de la voie. Une cordée part juste devant nous. Ils semblent assez lents et nous déjeunons afin qu'ils prennent un peu d'avance.

Ensuite Alain (T) et Yvan partent les premiers, en cordée réversible, je les suis avec Liliane, puis vient le tour de la cordée de Bernard et Johan et enfin Alain (JP) ferme la marche en grimant en « flèche » avec Mathilde et Lucie. En « Flèche », c'est-à-dire qu'il grimpe en tête, encordé au milieu du rappel de 100 m avec Mathilde et Lucie sur chacun des deux brins et qu'il les assure ensuite ensemble à quelques mètres d'intervalle. C'est « la » méthode pour grimper à 3 dans les grandes voies et étant en nombre impair nous sommes obligés d'en faire au moins une. Mais cette méthode ne permet pas à nos 2 jeunes filles de grimper en tête et je pense qu'elles en seront un peu frustrées...

Toutefois nous sommes en montagne, l'équipement est aéré (parfois jusqu'à 8/10 mètres entre les points) et pour une première fois, il valait peut-être mieux qu'elles passent en second ne serait-ce que pour se familiariser avec le granit... Ici les protections sont placées pour éviter un accident mortel, mais la moindre chute risquerait d'engendrer des blessures assez sérieuses, ne serait-ce que les brûlures sur le granit par frottement...

Nous progressons agréablement sur les dalles abrasives, puis quelques nuages s'accrochent sur le sommet du Pelvoux et le vent aidant, la température chute rapidement lorsque le soleil se voile.



Alain dans la quatrième longueur



Mathilde se prendrait-elle pour un oiseau ?

Il nous faut effectivement plus de 2 heures pour rejoindre le sentier raide et délicat au pied de la grande dalle. La descente est encore difficile, pour preuve, Bernard laisse échapper son casque et il dévale la pente pour disparaître dans une gorge étroite. Yvan tente d'aller le récupérer mais en vain,

il a fait le grand saut et doit être perdu dans la forêt quelques centaines de mètres plus bas...

Nous retournons au camping et nous montons les tentes... Il faut dire que pour 9 personnes, nous avons 8 tentes (dont 7 automatiques), seules Mathilde et Lucie, dorment dans la même. Le camping se paye au nombre de personne (6€/jour), quelque soit le nombre de tente et de voiture et ma remorque est grande, alors pourquoi se priver d'avoir nos aises.

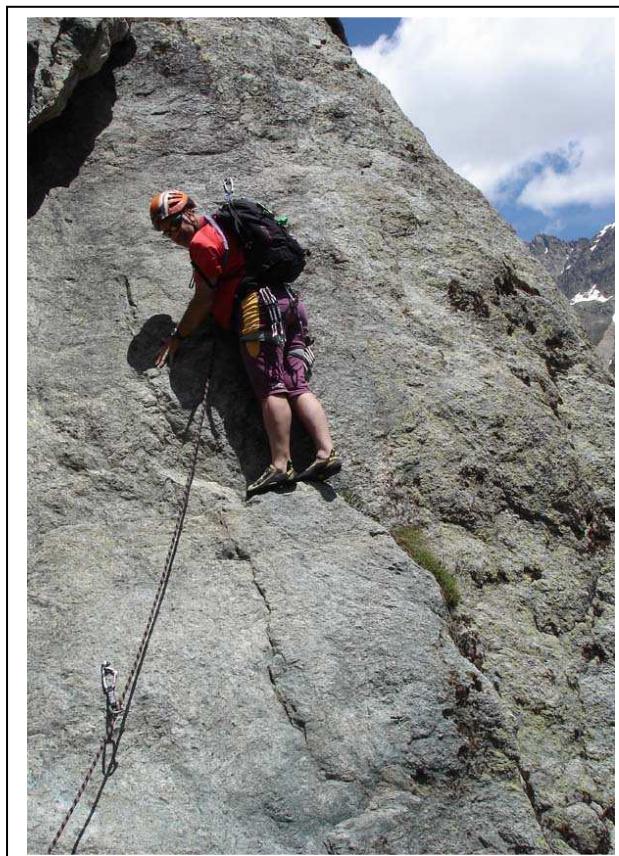
Ensuite nous allumons un feu de camp un peu difficile à démarrer tant le bois est humide...

Suite à un malentendu, certain ont prévu le repas du soir et d'autres pensaient manger au resto et finalement Liliane, Yvan, Johan et moi, restons au camp pour faire des grillades alors que les autres vont au restaurant.

Dès que le soleil se couche, un froid humide nous glace le sang et nous nous resserrons autour du feu pour nous réchauffer malgré les escarilles... Un peu après le retour des « restaurantistes » vers 11 heures, nous allons nous coucher. Il ne fait pas très froid, mais l'humidité est difficile à supporter aussi, on se blottit au fond des duvets...

Alain et Yvan arrivent vers 16 heures au départ du rappel de descente soit environ 4 heures après leur départ, ils s'installent sur une minuscule vire dans la dernière longueur, en attendant le reste du groupe qui les imitent. Bientôt l'endroit devient surpeuplé, lorsque qu'Alain (JP) arrive... Nous discutons pour savoir s'il est opportun de finir la dernière longueur ou si nous redescendons. Le ciel s'est couvert, il est tard et la descente est longue, plus de 2 heures de rappel, nous décidons de redescendre selon la méthode Alain (JP) ! C'est-à-dire que nous descendons à simple sur les cordes de 50m attachées à une extrémité et Alain qui descend en dernier avec le rappel, nous les détache chaque fois. J'avoue que je n'aime pas beaucoup cette méthode mais je n'ai pas trouvé mieux... (Ndr : pour des explications plus claires, n'hésitez pas à me contacter...)

La descente commence par 5 rappels de 50m dans une grande dalle lisse, les ancrages ne sont pas très faciles à trouver et les vires de relais sont étroites, voire inexistantes.



Alain toujours dans la quatrième longueur

Le lendemain, à l'aube, le ciel est gris, c'était trop beau... Je vais prendre une douche bien chaude et agréable, ça l'est beaucoup moins pour se sécher avant de se rhabiller... Mais lorsque je sors, je réalise qu'il pleut, je me précipite, mes affaires sont dehors et la tente est ouverte...



La Montagne, ça nous gagne...

Avant la pluie, le feu de la veille est reparti avec quelques branchages et nous déjeunons autour, debout en poncho sous la pluie ou pour les plus malins (ou fainéant), dans le coffre de la voiture à l'abri du hayon et assis sur la glacière...

Nous plions les tentes trempées, un inconvénient aux « two seconds », c'est que l'on se mouille le ventre et les jambes pour les plier... Ensuite, nous quittons Ailefroide. Mes vêtements sont trempés et nous mettons le chauffage dans la voiture, dire que nous sommes à la mi-juin...

Nous décidons de descendre jusqu'à St Auban sur le site de Chapelle St Jean en espérant qu'il n'y pleuvra pas...

En chemin je ne me sens pas bien et en arrivant sur le parking, je réalise que j'ai du prendre froid. Je ne suis pas fait pour les climats humides et je me dévoue pour garder les voitures pleines de matos. En fait, je fais une bonne sieste bien au chaud dans la voiture alors que les autres partent tester les voies de St Jean.

Ils en reviennent vers 15 heures assez satisfaits avec l'envie de revenir grimper ici à l'occasion. Après un léger repas, nous reprenons le chemin de la maison sous la pluie. Décidément c'est vraiment un printemps pourri, mais au moins on a pu faire une sortie...

Cette sortie tronquée n'a pas satisfait mon insatiable appétit d'Ailefroide et me donne envie de retourner en septembre... Alors avis aux amateurs !

Georges TUSCAN